

SOMMAIRE



La filière éolienne sous l'angle du Développement régional

► p. 2



Chimie : Mathieu Babin remporte une bourse Lucien-Piché

► p. 3



Jean Bernatchez et Janie Bérubé, deux nouveaux professeurs

► p. 8



Des étudiants en éducation en route pour Gatineau

► p. 7

UQAR

Planification de la main-d'œuvre : un plan d'action

D'ici l'année 2014, soit dans sept ans seulement, 196 employés de l'UQAR pourraient se prévaloir d'une retraite bien méritée. « C'est plus de 40% du personnel régulier de l'UQAR », constate le directeur du Service des ressources humaines, M. Claude Lévesque. « Chez les cadres et dans le personnel de bureau, c'est autour de 60% des effectifs que nous pourrions être appelés à remplacer, d'ici sept ans. Ce pourcentage est d'environ 40% chez les professeurs et chez le personnel des métiers et services, et d'environ 30% pour les groupes professionnels et techniques. Nous aurons donc beaucoup de personnel à remplacer dans les prochaines années. »

La direction de l'UQAR se préoccupe de cette question du renouvellement de la main-d'œuvre, d'autant plus que certaines ressources humaines spécialisées, en milieu universitaire, peuvent être très difficiles à remplacer. Il vaut mieux prendre les devants plutôt que d'être réactifs face à ce constat.

À la demande de la direction, le Service des ressources humaines a confié à un employé professionnel, M.



Étienne Voyer

Étienne Voyer, le soin de broser un tableau de la situation actuelle du personnel de l'UQAR, en tenant compte des départs à la retraite prévisibles et des besoins en personnel auxquels l'Université devra répondre dans les prochaines années.

En 2007, pas moins de 25 employés ont quitté l'UQAR pour la retraite et, au Service des ressources humaines, on prévoit que l'année 2008 pourrait être encore plus marquante : plus d'une quarantaine d'employés (environ 10% du personnel) auront l'opportunité d'entreprendre leur retraite. Actuellement, plus de la moitié du personnel régulier de l'UQAR a atteint les 50 ans.

Renouvellement

« En mettant en sur pied un programme de planification de main-d'œuvre, affirme Étienne Voyer, l'UQAR se dote d'outils permettant de prévoir avec plus de justesse les départs qu'il faudra combler dans les différents services et départements. Ça permet aussi de mettre en œuvre des moyens pour atténuer les effets des départs à la retraite. Notre établissement n'est pas le seul à vivre cette réalité. Plusieurs organisations sont déjà affectées par des pénuries de main-d'œuvre. »

Qui n'a pas entendu parler des sujets suivants : vieillissement de la population, Liberté 55, retraite progressive, évolution du marché du travail, choc des générations, baby-boomers, générations X et Y, pénurie de main-d'œuvre, préparation de la relève, renouvellement du personnel ? De telles questions sont importantes pour l'ensemble des entreprises et des organisations. L'UQAR doit aussi faire face à ces interrogations.

L'exercice de la planification de la main-d'œuvre mis en place à l'UQAR va plus loin qu'une simple compilation statistique prévoyant les départs à la retraite. « Ce processus

rigoureux et structuré permettra de cibler les déséquilibres à venir et les zones de fragilité de l'organisation, explique M. Voyer. Diverses actions et solutions seront retenues pour corriger les situations à risque. Elles seront utilisées en temps opportun pour maintenir et transférer les savoirs et expertises développés au sein de l'organisation au fil du temps. »

Le Service des ressources humaines apportera sa contribution et son soutien aux gestionnaires dans le cadre de cet exercice essentiel au maintien des expertises et au transfert des connaissances.

Mario Bélanger



Formation continue à Lévis

Un DVD en Hygiène et salubrité

Les cours de perfectionnement offerts par l'UQAR campus de Lévis en **Hygiène et salubrité**, auprès du personnel du réseau de la santé et des services sociaux du Québec, connaissent un succès qui dépasse les prévisions.

Après avoir offert la formation à cinq groupes à travers le Québec l'automne dernier, voilà qu'un sixième groupe a dû être formé, à la demande générale. Les participants de ce groupe ont reçu cinq journées de perfectionnement au campus de Lévis, dans la semaine du 28 janvier au 1^{er} février. Après avoir reçu la formation intensive sur les règles d'hygiène et de salubrité, ces personnes deviennent des formateurs dans leur milieu, auprès de leurs collègues de travail.

« Ce nouveau groupe comprend des gens qui proviennent de toutes les régions du Québec, constate Mme Louise Guay, qui supervise ces activités de formation continue pour l'UQAR. Dans ce



Louise Guay

groupe, nous avons des personnes de la Gaspésie et de l'Outaouais, des gens de Montréal, de Québec et de l'Abitibi. Nous avons aussi des représentants du Grand Nord (Inuits) et des amérindiens de la Baie James. »

Le programme offert est si populaire que l'UQAR a pensé à filmer la formation pour qu'elle serve d'outil aux formateurs, en plus des notes et des articles qui existent déjà. Il s'agira d'un complément de formation audiovisuel très pertinent.

Ainsi, Jean-Luc Théberge, du Service des technologies de l'information, était présent à Lévis, fin janvier, pour tourner des images qui seront gravées sur DVD.

« Le fait d'être interpellé à travers tout le Québec, pour un tel dossier, c'est une bonne nouvelle pour l'UQAR, fait remarquer Robert Paré, du Campus de Lévis. C'est un projet porteur d'avenir pour la formation con-

tinue, qui augmente le rayonnement de l'UQAR. »

Rappelons que l'UQAR, par son campus de Lévis, a obtenu un contrat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, pour le perfectionnement de groupes de personnes qui travaillent dans le domaine de l'hygiène et la salubrité, à travers tout le Québec. Des formations ont été données à Lévis, à Drummondville et dans la région de Montréal. En tout, 135 personnes ont été formées jusqu'à maintenant. Le DVD permettra de multiplier l'impact, dans tous les milieux.

Mario Bélanger

DANS CE NUMÉRO :

Plan de mesures d'urgence à l'UQAR	p. 3
Éducation : un voyage au Paraguay	p. 3
Sonia Fournier travaille sur un colloque au Rwanda	p. 4
Nouveaux programmes à Rivière-du-Loup et à Lévis	p. 5
Les conférences UQAR-Musée régional de Rimouski	p. 6
Publications	p. 11

L'UQAR confirme son leadership

La filière éolienne sous l'angle du Développement régional

À cœur des préoccupations de la population bas-laurentienne, le développement de l'énergie éolienne suscite une attention soutenue de la part des médias, entre autres par le récit que l'on fait des négociations parfois amères qui en résultent dans plusieurs localités de l'Est québécois. Au-delà du défi technologique, l'exploitation des vents est vite devenue le symbole d'une révision souhaitée des politiques publiques liées à l'exploitation du territoire.

L'heure est aux projets « socialement acceptables ».

C'est pourquoi, depuis près d'un an, une équipe de chercheurs de l'UQAR utilise l'éolien comme un cas de figure pour faire progresser la réflexion à ce sujet. Les recherches en cours visent à identifier les éléments qui permettront à l'industrie éolienne, aux municipalités et aux citoyens de trouver les meilleurs terrains d'entente pour un développement plus harmonieux, lorsque le développement éolien est souhaité. UQAR-Info vous présente ici l'exemple d'une discipline d'avant-garde à laquelle les institutions publiques recourent aujourd'hui pour réfléchir et préparer nos lendemains à l'énergie verte.

Unité de recherche sur le développement territorial durable et la filière éolienne

Afin de poursuivre le mandat de développement de l'éolien que lui a confié le gouvernement, Hydro-Québec s'est tournée vers l'UQAR pour mener des recherches sur l'acceptabilité sociale de cette filière énergétique. Au-delà des voix discordantes qui se sont fait entendre sur la place publique, le même constat se répète : inclure la population dans toutes les étapes du projet, en la consultant d'abord, puis en montrant que ses doléances ont été entendues. Qu'il s'agisse des impacts sur les paysages, l'environnement et la faune, du bruit engendré par la concentration des éoliennes en « parc », du calcul des redevances ou de l'entretien à apporter durant et après la vie utile des installations, il semble que l'on n'ait pas accordé toute l'importance voulue à ces questions dans la réalisation de projets récents. La filière éolienne cherche à remédier à cette situation pour poursuivre sur sa lancée.

Fort du don d'un million \$ fait à la Fondation de l'UQAR par la société d'État, un regroupement de chercheurs a donc mis sur

pied une unité de recherche interdisciplinaire dont les travaux s'échelonnent sur sept années, c'est-à-dire de 2007 à 2013. Coordonnée actuellement par le professeur et chercheur **Carol Saucier** (membre du GRIDEQ et du CRDT), travaillant, entre autres, sur l'économie sociale, l'Unité de recherche sur le développement territorial et la filière éolienne comprend plusieurs autres membres : **Bruno Jean**, directeur scientifique du CRDT, titulaire de la Chaire du Canada en développement rural; **Danielle Lafontaine**, directrice du GRIDEQ, s'intéressant aux paradigmes du développement et à l'émergence du développement territorial, ainsi que **Marie-Josée Fortin**, titulaire de la Chaire du Canada en développement régional et territorial. S'ajoutent à eux **James Wilson**, économiste de l'environnement, professeur en Gestion des ressources maritimes; **Magella Guillemette**, biologiste et directeur du programme de doctorat en Sciences de l'environnement; et **Gilles Côté**, professionnel de recherche. Quant à **Évariste Feurtey**, il est le premier étudiant à bénéficier d'une bourse dans le cadre de cette entente avec Hydro-Québec. M. Feurtey est inscrit au doctorat en sciences de l'environnement.

M. Saucier précise ainsi la nature de l'entente partenariale avec la société d'État : « Nous conservons toute indépendance intellectuelle. Hydro-Québec n'est jamais intervenue dans l'élaboration du devis de recherche, et la collaboration se passe très bien jusqu'à maintenant. Elle est marquée par une relation de con-



Carol Saucier

fiance et une entière autonomie. Le comité de suivi qui chapeaute l'unité de recherche comporte deux membres d'Hydro-Québec (sur six) et a un rôle consultatif. »

Débutée en janvier 2007 et devant prendre fin cet été, la première programmation de l'Unité s'intitule *Des installations éoliennes socialement acceptables : élaboration et*



Photo : Évariste Feurtey

évaluation de modèles. La nature de ce projet consiste en la mise en œuvre d'une recherche axée sur la conception de modèles d'implantation et de suivi de projets de parcs éoliens dans des communautés locales et régionales, ceci dans une perspective de développement territorial durable.

« Peu de ressources spécialisées existent sur la question du suivi de parcs éoliens, d'où le caractère exploratoire de la recherche », indique le chercheur.

Pour pallier une littérature scientifique insuffisante, le travail de terrain s'avère incontournable. « D'abord, il y a des expérimentations concrètes (les parcs éoliens), puis les chercheurs commencent à voir les problèmes que cela pose, à se rendre sur le terrain et à produire de la connaissance sur le sujet, ce qui a été amorcé depuis quelques années seulement », constate-t-il.



Marie-Josée Fortin

Pour réaliser les six études de cas qu'elle a retenues, l'Unité a d'abord ciblé des parcs éoliens en ayant pour objectif d'en observer autant les points communs que les différences. Cela explique leur sélection en fonction de la diversité d'impacts qu'ils permettent d'observer. Trois catégories d'acteurs font l'objet d'entrevues pour chacune des études de cas : les promoteurs, les élus municipaux et des

groupes de citoyens de la société civile. Des questionnaires ont été élaborés puis administrés. Les entrevues sont toujours en cours de réalisation. « Dans les mois à venir, on devra transcrire et analyser les réponses obtenues, puis rédiger un rapport final qui fera la synthèse de ces données sur l'acceptabilité sociale », poursuit M. Saucier.

Enfin, l'Unité de recherche a participé à l'élaboration du « Guide sur l'acceptabilité sociale des projets éoliens à l'attention des élus municipaux du Québec », dont la parution est prévue dans quelques semaines. Fruit d'une collaboration avec les CRÉ (Conférences régionales des élus) de l'Est du Québec, auxquelles s'ajoute la participation du Département français du Poitou-Charentes, c'est un outil attendu qui constituera une précieuse source d'information.

Un nouveau souffle pour les régions?

C'est dans le même esprit que **Marie-Josée Fortin** nous parle de son implication dans le projet. « Le gouvernement du Québec a fait le choix d'implanter la filière éolienne en procédant par un système d'appel d'offres qui favorise les grands promoteurs privés. Cependant, les populations d'accueil cherchent un modèle alternatif, une planification mieux intégrée à leur réalité. » Mme Fortin insiste également sur le fait qu'il n'existe rien d'absolu en développement régional, et qu'il vaut mieux parler d'une évolution des pratiques, au gré des contextes et des demandes sociales, que de chercher à créer un modèle unique. « Parmi les avenues envisageables, celle de la formule coopérative offre un certain intérêt, de dire Mme Fortin, mais comme les autres, ce modèle doit répondre à un ensemble de préoccupations comme celles touchant la qualité des paysages, l'identité régionale et l'industrie touristique. »

Marie-Josée Fortin mène également des recherches parallèles en compagnie de **Sophie Lefloch** (Cemagref de Bordeaux) et **Sophie Devanne** (post-doctorat, UQAR). La formation multidisciplinaire de Mme Fortin en architecture de paysage, en développement régional et en géographie humaine en fait une chercheuse particulièrement sensible aux problématiques régionales relevées dans le Bas-Saint-Laurent, d'où sa participation récente au colloque sur les municipalités dévitalisées organisé par la Coalition Urgence Rurale. À propos des groupes de citoyens qui se préoccupent de la tournure prise par le développement de l'énergie éolienne, Mme Fortin dit considérer cela comme un signe de vitalité de nos sociétés démocratiques. « En éolien, c'est même souvent une source de changement potentiellement bénéfique.

Depuis un an, plusieurs démarches de gouvernance ont été proposées par différents intervenants. L'avenir nous dira si ces mécanismes sont efficaces pour répondre aux demandes et aux critiques, touchant notamment l'implication des populations », précise-t-elle.

Par ailleurs, l'UQAR accueillera en août 2008 le colloque annuel de l'ASRDLF (Association de Science Régionale de Langue Française), qui réunira plus de deux cents chercheurs internationaux à Rimouski. Il y a fort à parier que la filière éolienne y fera l'objet de plusieurs discussions.

En plus de la recherche en Développement régional, la mission académique du Département, structurée sur trois cycles, vise à former des étudiants appelés à devenir des agents de développement éclairés, en mesure de résoudre des situations complexes tout en tenant compte d'impératifs qui dépassent la simple étude de marché ou l'étude de faisabilité. L'UQAR a fait le choix de consacrer plusieurs ressources au développement régional et d'en faire l'un des trois axes d'excellence en recherche qu'elle soutient.

Phillip Schube Coquereau

Pour plus de détails : **Groupe éolien de l'UQAR** : www.uqar.qc.ca/chaumel/UQA1.1.htm

Marie-Josée Fortin et Gérald Doman,

« Éolien et paysage : pour une véritable démarche de développement territorial ». Article paru dans *L'Action nationale*, avril 2007, vol. XCVII (4), p. 27-42.

CONGÉS POUR 2008-2009

Les professeurs suivants ont obtenu un congé sabbatique pour 2008-2009 : Michel Gagné, Marc Benitah, Richard Cloutier, Pascal Galvani, Frances Fortier, Steve Plante, Bernard Héту, Hélène Sylvain et Farid Ben Hassel. D'autre part, deux professeurs ont obtenu un congé de perfectionnement : Marc Philibert et Sonia Dubé.

L'UQAR met en place un plan de mesures d'urgence

Au cours des prochains mois, la direction de l'UQAR envisage d'établir un plan de mesures d'urgence, qui s'appliquera autant pour le campus de Rimouski que pour celui de Lévis.

« Nous avons bien sûr différentes règles de sécurité qui existaient, explique le directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements (STBÉ), **Viateur Lavoie**, mais c'est important de mettre à jour les mesures d'urgence, de moderniser notre plan d'intervention et surtout, de bien identifier la chaîne des intervenants qui ont un rôle à jouer selon la



Viateur Lavoie et Eddy Côté

situation qui se présente. De plus, nous voulons sensibiliser l'ensemble de la communauté, le personnel tout comme les étudiants, à propos des consignes à suivre en cas d'urgence ou de problème majeur dans

l'Université. »

Un Comité de planification des mesures d'urgence a été mis en place. Il est composé de : Jean A. Roy, Alain Caron, Claude Lévesque, Bernard Ouellet, Eddy Côté, Viateur

Lavoie, Marie-Thérèse Brunelle, Serge Bérubé et Robert Paré.

L'an dernier, une firme spécialisée a accompagné ce comité dans l'élaboration du Plan de mesures d'urgence. Ce plan a été présenté aux cadres de l'UQAR à la mi-janvier. Des séances d'information et de formation sont prévues au cours des prochaines semaines afin de familiariser l'ensemble de la communauté avec ce plan. **UQAR-Info** devrait diffuser des capsules d'information sur les procédures à suivre ainsi que sur les gestes de vigilance et de prudence que chacun doit poser.

Le plan prévoit une procédure à suivre face à de nombreuses possibilités : temps violent ou tempête, fuite de gaz ou d'un produit toxique, panne téléphonique ou électrique, pénurie ou contamination de l'eau, inondation, refoulement d'égout, déversement de matières dangereuses, présence d'une person-

ne violente ou d'un intrus sur le campus, menace à la bombe, colis suspect, etc.

« Un guide sera distribué dans les services et départements afin d'indiquer les consignes précises à suivre selon la nature du problème », affirme **Eddy Côté**, du STBÉ, responsable de l'application du Plan de mesures d'urgence à l'UQAR. « Nous travaillons aussi sur les mesures à prendre en cas d'épidémie ou de pandémie. Il s'agit alors de situations plus complexes, mais c'est dans notre mandat de prévoir ces possibilités. »

Important : en cas d'urgence à l'UQAR, les postes téléphoniques à composer sont le 723-1986 poste 1400 à Rimouski et le 833-8800 poste 3400 à Lévis.

Mario Bélanger

Étudiant au baccalauréat en chimie de l'UQAR Mathieu Babin reçoit une bourse de la Fondation Lucien-Piché

C'est dans un laboratoire de l'ISMER, où il effectue ses tâches de recherche, que nous reçoit **Mathieu Babin**, récemment primé par l'Ordre des chimistes du Québec. À l'occasion du 20^e anniversaire de sa fondation, l'OCQ lui a décerné l'une des quatre bourses d'excellence de 1500 \$ pour l'année 2007. Pragmatique, il a rassemblé des documents à notre attention. En y jetant un œil, on constate toute la détermination qui l'habite, ceci par les rôles d'auxiliaire de recherche, de stagiaire, d'étudiant et de jeune père de famille qu'il cumule. Le parcours qui l'a conduit à ces études est pour le moins surprenant.

Sous la supervision du professeur-chercheur **Jonathan Gagnon**, Mathieu Babin étudie

le chitosane, une substance extraite de la carapace de crustacés comme la crevette. « Nous travaillons à la valorisation de la biomasse et à réduire les coûts de production de certaines molécules chimiques. Nous récupérons des déchets (les carapaces) de l'industrie des pêches et nous en augmentons la valeur ajoutée en les incluant comme éléments d'un processus de synthèse. Ce processus est utilisé, par exemple, pour la production de certaines molécules nécessaires à l'industrie pharmaceutique. Les appareils (catalyseurs) que nous cherchons à développer, à la différence de ceux utilisés actuellement, seraient facilement récupérables et réutilisables, réduisant ainsi les coûts de production », précise-t-il. En plus de ces



recherches, Mathieu effectue un stage à titre de technicien en chimie analytique au CRBM (Centre de recherche en Biotechnologies marines), situé près de l'UQAR à Rimouski.

Mathieu Babin allonge une liste déjà impressionnante de bourses qu'il a reçues, dont celle du Conseil de recherche en sciences naturelles et en Génie (CRSNG), deux années consé-

cutives. Au Symposium annuel de chimie inorganique du Québec (éditions 2006 et 2007), on a souligné la grande qualité de ses présentations en tant qu'étudiant par la remise de prix. Ne manquent que les publications scientifiques, ce à quoi il veut besogner prochainement.

Se reportant douze ans en arrière, Mathieu Babin nous parle d'une vie déjà bien remplie à 27 ans : « En 1996, après mes études secondaires, je me suis joint à l'armée (cours d'officier) pour l'abandonner presque aussitôt. Ensuite, j'ai décidé de m'inscrire au collégial en informatique, mais je voyais que cela ne mènerait nulle part. Mon expérience dans l'Ouest canadien, où je me suis ensuite dirigé, m'a permis de devenir ce que je suis. Pendant les cinq années qu'a duré ce périple, j'ai travaillé et visité l'Alaska, les Territoires du Nord-Ouest, la plupart des provinces canadiennes et certains États américains. Ainsi, je

pense avoir acquis une ouverture d'esprit et une indépendance qui me servent beaucoup aujourd'hui. Enfin, je suis revenu aux études en sciences de la nature, au collège de Matane, afin de préparer mon entrée universitaire, avec les suites que l'on sait. »

Pour conserver un lien avec l'UQAR, il poursuivra ses études de maîtrise à l'Université Laval, en codirection avec Jonathan Gagnon. « Au plan provincial, on remarque une baisse marquée des inscriptions en chimie, malgré le dynamisme de la recherche que l'on fait dans ce domaine », déplore-t-il. D'ailleurs, après un moratoire de deux ans sur les nouvelles inscriptions, l'UQAR offrira un programme renouvelé de **baccalauréat en chimie de l'environnement et des bioressources**, dès l'automne 2008. Détails : www.uqar.ca/chimie

Phillip Schube Coquereau

Éducation (campus de Lévis)

Projet d'intervention au Paraguay



Quatre des participants : Marie-France, Marie-Ève, Thomas et Dominique.

Un groupe de 14 étudiants et étudiantes en éducation de l'UQAR campus de Lévis prépare un voyage au Paraguay, du 5 au 27 mai 2008, dans le cadre d'un stage d'intervention auprès de jeunes déficients, qui se déroulera à Asunción, la capitale. Parmi ces étudiants de l'UQAR, on retrouve douze filles et deux garçons, inscrits au baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire et sociale ou à la maîtrise en éducation. Ils

seront répartis en deux équipes : l'une travaillera dans l'école Saraki, auprès d'une clientèle qui éprouve des déficiences intellectuelles; l'autre interviendra dans un centre spécialisé, Hogar Albino Luis, qui accueille des jeunes avec déficiences physiques.

Au Québec, on connaît peu le Paraguay, ce petit pays d'Amérique du Sud, enclavé entre l'Argentine, le Brésil et la Bolivie, et comptant plus de 6 millions d'habitants. En plus de

vivre une expérience qui s'intègre dans leur future profession, les étudiants auront donc à relever le défi de se familiariser avec un milieu plein de surprises.

« C'est tout un défi », affirme l'une des participantes, **Marie-Ève Carrier**, de Lévis. « Nous sommes face à un milieu inconnu. Nous suivons présentement des cours d'espagnol. Nous lisons sur le pays. Nous voulons apporter nos connaissances, nos façons de faire, mais nous y allons aussi pour apprendre sur leurs manières de vivre et de fonctionner. C'est important que l'on s'adapte à leur culture. »

« C'est un stage qui peut être très enrichissant, sur le plan culturel et professionnel », ajoute **Dominique Avoine**, originaire de Baie-Comeau. « Nous voulons voir ce que les gens vivent au quotidien, avec leurs moyens limités. Ça nous permettra de mieux comprendre les interactions entre le social et le scolaire. »

« L'une des missions de l'école Sakari, explique **Thomas Rajotte**, de Lévis, c'est de dimi-

nuer les préjugés face aux individus ayant des déficiences physiques. C'est un objectif qui cadre bien avec nos interventions. »

À l'école Sakari, les étudiants feront des interventions en art-thérapie. Ainsi, ils utiliseront différentes connaissances en arts dramatiques, en musicothérapie, en arts plastiques et en danse pour éveiller les sens des élèves.

Au Hogar Albino Luis, auprès de déficients physiques, les étudiants de l'UQAR procéderont à des stimulations de base et des exercices dans le but de rendre les jeunes plus autonomes dans leurs gestes et déplacements.

L'école et le centre spécialisé sont situés à proximité l'un de l'autre. Les étudiants, hébergés dans des familles, pourront donc garder contact entre eux. Le groupe sera accompagné du professeur **Jean-François Boutin**, qui supervise d'ailleurs leur stage, dans le cadre du cours « Projet d'intervention hors Québec ».

« C'est d'ailleurs M. Boutin qui nous a mis en contact avec un enseignant en géographie du Cégep de Lévis-Lauzon, Jacques

Grenier, que avait des relations privilégiées et fiables avec ce milieu, pour organiser notre stage », explique **Marie-France Bouchard**, originaire du Saguenay.

Les étudiants de l'UQAR sont actuellement en campagne de recrutement de fonds pour ce projet. Ils ont besoin de 42 000 \$ en tout pour payer leurs déplacements et frais de subsistance. Ils souhaitent aussi apporter du matériel scolaire qui pourrait être utile en permanence dans leurs milieux de stage.

Différentes activités seront organisées pour contribuer au financement du stage. Par exemple, le 9 février, le groupe underground Never More Than Less, de Québec, se produira au Pub Le Lévisien. Aussi, le 29 mars, un souper-bénéfice se déroulera au Patro de Lévis. Bienvenue!

Plus de détails :
d_avoine@hotmail.com

Mario Bélanger

Un colloque en Afrique, en juillet 2008

Génocide au Rwanda et reconstruction des champs du savoir

Un colloque pluridisciplinaire intitulé « Génocide au Rwanda et reconstruction des champs du savoir », se tiendra à Kigali, au Rwanda, du 23 au 25 juillet 2008. Il est organisé par le Centre d'étude pluridisciplinaire sur le génocide et ses partenaires. (www.igscrwanda.org)

De l'UQAR, Mme **Sonia Fournier**, professeure au Département des sciences de l'éducation, fait partie du comité organisateur. Ce comité, sous la direction de M. **Jean-Pierre Karegeye**, de l'Université de Californie à Berkeley, regroupe des universitaires du Rwanda, des États-Unis, de la France, de la Belgique et du Canada.



Sonia Fournier

Les communications à ce colloque, d'une durée de 30 minutes chacune, pourront se faire en français ou en anglais. Il est possible d'envoyer des proposi-

tions (300 mots maximum) avant le 25 février 2008 à l'adresse suivante : Rwanda-conference@yahoo.com

Génocide

En plus de ravager plusieurs membres d'une communauté, l'avènement d'un génocide ébranle la totalité du réel et met le chercheur devant des situations inédites. Tous les systèmes sur lesquels s'organise le savoir semblent en suspens, au pire, en décomposition. Le paradoxe est que le projet d'extermination rwandais s'est appuyé sur des récits ethnologiques des siècles derniers qui ont érigé Hutus, Tutsis et Twas en objets de recherche scientifique. L'après-génocide, comme lieu de dis-

cours et de nouveaux paradigmes, expose la fragilité de nos approches à vouloir circonscrire un objet d'étude qui les déborde. Il s'ensuit donc que les méthodes en sciences humaines et sociales, et la quête de sens à partir du génocide, entraînent irrésistiblement la reconstruction des champs du savoir.

Beaucoup d'artistes, de romanciers, d'éducateurs, de journalistes, de juristes ou de philosophes ont exprimé leur malaise à penser le génocide et leur limite à joindre l'expérience du survivant. Le Rwanda ouvre peut-être de nouveaux horizons en rapport avec les champs du savoir, en servant de modèle sans précédent pour toute l'humanité. Voilà le thème que ce

colloque abordera.

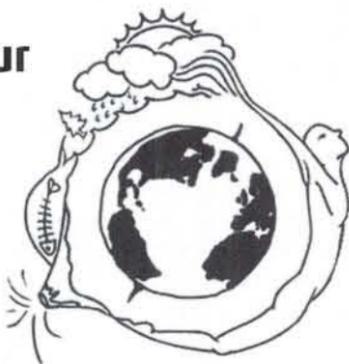
Professeure à l'UQAR, Sonia Fournier évolue comme est artiste-peintre dans le domaine de l'éducation par l'art. Elle est codirectrice du Laboratoire d'étude et d'action pour le développement de la recherche en éducation (LÉADRE). Elle s'intéresse particulièrement à la question de l'art africain dans l'éducation. Elle est responsable d'une équipe de recherche, comprenant différents chercheurs africains et européens, qui se concentre sur la portée pédagogique des images à l'école, la compréhension et la prévention des génocides et des conflits.

Détails : www.uqar.ca/colloques/rwanda

Mercredi 13 février

Colloque : Au cœur de la géographie

Pour une 2^e année, l'organisation du Colloque en géographie invite toute la population uquarienne et rimouskoise à venir découvrir les plus récentes recherches des étudiants au baccalauréat et à la maîtrise en géographie. Dès 8h30 le mercredi 13 février, au F-210, les conférenciers viendront vous présenter leurs résultats de recherche en cours dans une ambiance conviviale de curiosité scientifique. De plus, cette année, M. **Ali Assani**, géomorphologue fluvial de l'Université



du Québec à Trois-Rivières, viendra offrir une conférence sur l'impact des grands barrages sur nos cours d'eau. Bienvenue à tous et à toutes! Voici l'adresse courriel du colloque : colloquedegeographie@yahoo.ca

16 février

Les filles et les sciences : un duo électrisant

Pour promouvoir la relève, une fête scientifique conçue par des filles pour des filles aura lieu à l'UQAR Rimouski, le 16 février



2008 (le 23 février en cas de tempête). L'événement « Les filles et les sciences : un duo électrisant! » est une grande journée thématique destinée à mieux faire connaître l'univers scientifique aux jeunes filles à l'âge de choix décisifs dans leur orientation. La 6^e édition aura lieu à l'UQAR en même temps qu'à l'École Polytechnique de Montréal, à l'Université de Sherbrooke, et à l'Université Laval à Québec.

Une lutte à mener contre les préjugés. Entre 2000 et 2007, le nombre de femmes ingénieures actives au Québec n'est passé que de 9 à 12 %, et le nombre de femmes informatiennes, physiciennes, et mathématiciennes a même légèrement baissé. Cela veut dire qu'il faut continuer de lutter contre les préjugés et la perception

erronée que les filles peuvent avoir du milieu des sciences et des technologies. Quand on montre aux adolescentes toutes les avenues possibles, les débouchés pratiques et la portée sociale des carrières scientifiques, d'un seul coup, leur regard change. Tant qu'il n'y aura pas une masse critique de modèles féminins qui réussissent dans ces secteurs, des actions seront nécessaires. Jusqu'ici, en ne s'orientant pas vers les filières scientifiques ou le génie, les femmes se privent de carrières passionnantes, valorisantes et mieux rémunérées que la moyenne.

L'an dernier, près de 280 jeunes filles venant de 52 villes et villages du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie convergeaient vers Rimouski. Cette année nous attendons quelque 300 jeunes, principalement de Secondaire 2 et 3.

Cette journée leur permet de rencontrer des femmes exerçant dans les domaines scientifiques.

Vous aimeriez être bénévole pour cette journée? Contactez : Roselyne Escarras (418) 723-1880, poste 2420, Carrefour des Sciences et technologies de l'Est du Québec

Fin février

La Coupe universitaire d'improvisation se dispute à Rimouski

Les 29 février, 1^{er} et 2 mars, l'UQAR sera l'hôte de la 21^e édition de la **Coupe universitaire d'improvisation (CPU)**. Il s'agit d'un tournoi annuel qui, cette année, permettra à onze équipes de l'Est du Canada de croiser le fer dans une vingtaine de matchs qui promettent d'être enlevants. Une centaine de joueurs en provenance de Moncton, Ottawa, Québec, Lévis, Trois-Rivières, Sherbrooke et Montréal tenteront de ravir la précieuse coupe à l'équipe de l'UQAM, gagnante de la précédente édition. Les joutes seront présentées au Baromètre. Entrée : 2\$. Forfaits valides pour la fin de semaine : 4\$. À noter que la finale se tiendra le dimanche 2 mars, en après-midi. Soyez-y en grand nombre!

Février

Activités du Comité d'action de l'UQAR sur les changements climatiques (CADUCC)

Vendredi 8 février

« **La traversée du Pacifique en voilier** ». De retour d'une mission sur le plus grand océan du monde, **Pascale Otis**, cette biologiste intrépide qui a fait partie de la mission Sedna IV, donne une conférence à l'UQAR, à 19h30, au F-215. Elle racontera son périple. Une activité du CADUCC. Bienvenue à tous. www.defiquebecmonde.com



Jeudi 14 février

« **L'Arctique: le grand dégel** », une conférence de Mme **Dominique Forget**, journaliste et auteure du récent livre *Perdre le Nord*, publié aux éditions Boréal et Névé. Au F-215, à midi. *La fonte de la banquise ouvre la voie aux prospecteurs du monde entier. Les immenses stocks de pétrole, de gaz naturel et de métaux précieux, autrefois prisonniers des glaces, seront bientôt accessibles. Mais à qui appartient le Nord? Une activité du CADUCC. Bienvenue à tous.*

Protocole signé par la Ville de Rimouski, l'UQAR et sa Fondation

Des représentants de la Ville de Rimouski, de la Fondation de l'UQAR et de l'UQAR ont signé en décembre dernier un protocole dans lequel la Ville de Rimouski propose un investissement dans le développement de l'Université. Ainsi, une somme de 200 000 \$ sera investie dans les nouveaux logements étudiants en construction sur le campus de l'UQAR. Également, deux bourses de 8000 \$ seront accordées par année à de jeunes chercheurs dont les travaux portent sur le développement de la région du Bas-Saint-Laurent. Enfin, un soutien financier sera accordé aux entreprises dans le cadre de stages en milieu de travail. Par ce programme, la Ville souhaite soutenir le développement régional par la formation d'une main-d'œuvre qualifiée,



Le président de la Fondation de l'UQAR, Me Gaston Desrosiers, le maire de Rimouski, Éric Forest, et le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet.

inciter les jeunes à choisir Rimouski pour leurs études et contrer l'exode des diplômés. La Ville veut aussi promouvoir le statut de Rimouski comme ville étudiante et permettre aux étudiants d'apprendre en offrant une alternance entre les études

et les stages. Les employeurs qui désirent en savoir plus sur ce programme de stages peuvent contacter Mme Julie Bonenfant, au Bureau de placement de l'UQAR au 723-1986 poste 1926 ou par courriel : julie_bonenfant@uqar.ca.

UQAR

Lancement du programme Exécutive MBA à Rivière-du-Loup

Développé avec succès par l'UQAM il y a plus de 27 ans et reconnu à l'échelle internationale, le programme Exécutive MBA sera offert par l'UQAR à Rivière-du-Loup, à compter du mois de mai 2008.

Le programme de MBA pour cadres de l'UQAM (ou Exécutive MBA), qui sera offert à Rivière-du-Loup, a fait beaucoup de chemin depuis sa mise sur pied puisqu'il a été exporté dans plusieurs pays et plusieurs régions du Québec. Il répond adéquatement aux besoins du milieu des affaires et s'inscrit en support à la dynamique économique du KRTB. Ce programme a pour objectif de rehausser le niveau de formation des gestionnaires de façon à les rendre davantage polyvalents dans l'exercice de leurs fonctions et plus aptes à assumer des responsabilités supérieures dans les organisations. Il s'adresse à des gestionnaires en exercice et à des professionnels en situation de gestion ayant au moins quatre années d'expérience. Les candidats et les candidates doivent conserver un lien d'em-

ploi durant toute la durée du programme.

Ce qui caractérise ce MBA, c'est qu'il est offert à temps partiel avec une pédagogie adaptée à des personnes ayant un lien d'emploi. Les cours s'échelonnent sur une période de deux ans et demi à raison d'une fin de semaine par mois, le vendredi, le samedi et le dimanche. Cinq thématiques sont abordées : le gestionnaire et l'entreprise; la gestion commerciale et financière; la gestion de la production des biens et services; le management stratégique et les activités de synthèse. Des études de cas réels et des projets d'intervention dans l'entreprise permettent d'obtenir des résultats immédiats pour le candidat ou la candidate et son employeur. Les échanges avec les autres participants au programme, issus de divers secteurs d'activités, enrichissent la formation et favorisent l'apprentissage et les travaux en équipe.

Confrontés aux nouvelles réalités de la mondialisation et de la globalisation des marchés, les

participants et les participantes au programme sauront mieux s'intégrer et progresser dans les nouvelles formes d'entreprises où l'analyse de l'information et la veille stratégique jouent un rôle majeur dans la production de biens et services sur des marchés de plus en plus exigeants et concurrentiels.

Pour en savoir davantage sur cette formation de prestige, communiquez à Rivière-du-Loup au 862-5167 ou sans frais à 1 888 387-1818 poste 1819. La date limite d'admission est le 1^{er} mars 2008.

Le programme de MBA pour cadres conçu par l'UQAM a été offert dans plusieurs pays notamment la France, le Liban, l'Équateur, la République dominicaine, la Pologne, le Pérou et l'Inde. Au Québec, il s'offre de façon régulière à Montréal, à Chicoutimi, à Hull, en Abitibi et à Lévis. Il a aussi été offert dans d'autres villes du Québec, notamment à Baie-Comeau.

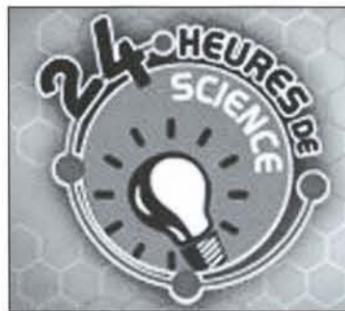
Jacques d'Astous

24 heures de science

Le secteur de l'éducation est invité à participer à l'événement québécois de science et de technologie

Il nous fait plaisir de vous inviter à participer à la 3^e édition de l'événement québécois de science et de technologie : **24 heures de science**. Il s'agit d'une véritable fête de la science qui aura dans toutes les régions du Québec les **9 et 10 mai 2008**.

Boucar Diouf, personnalité bien connue à l'UQAR, sera le président d'honneur.



Durant ce 24 heures de science, les élèves et étudiants de la province pourront vivre au rythme des sciences et technologies en participant à des animations, ateliers, projections de

films, visites de laboratoires, conférences et autres activités spéciales. Les activités débuteront le vendredi à 12h pour se terminer le lendemain à la même heure.

L'an dernier, plus de 110 activités ont été présentées dans 14 régions du Québec. De ce nombre, plus d'une vingtaine étaient exclusivement présentées dans le milieu scolaire. Cet intérêt marqué nous amène donc à mettre en place cette année un volet spécial entièrement consacré au secteur de l'éducation.

Une invitation spéciale est lancée au **professeurs** et aux **étudiants** de l'UQAR en sciences qui désirent organiser des activités, en collaboration avec le Service des communications de l'UQAR (723-1986 poste 1426). La date limite pour inscrire des activités au 24 heures de science est le **14 février**.

UQAR à Lévis

Le diplôme d'études supérieures en administration scolaire

L'UQAR offre depuis février 2008 au campus de Lévis son diplôme d'études supérieures en administration scolaire, qui était déjà disponible à Rimouski. Ce programme qui compte 30 crédits est proposé sur une base à temps partiel, soit un cours par session. Il s'adresse principalement aux directeurs et directrices d'établissements scolaires et aux aspirants à la fonction dans les commissions scolaires de la région 03-12.

« En offrant ce programme à Lévis, nous voulons répondre à la demande des commissions

scolaires pour ce genre de formation auprès de la relève dans les postes de direction d'école », explique M. **Robert Paré**, directeur du Service de la formation et des partenariats au campus de Lévis. « Cela nous donne l'occasion de créer des complicités avec les commissions scolaires de la Rive-sud de Québec, ce qui pourrait être avantageux pour le placement de nos stagiaires en éducation. »

Plus de détails : www.uqar.ca/programmesFormation/Description/prg/0182.asp

Mario Bélanger

Foire régionale de l'emploi 2008, le 14 mars, à Rivière-du-Loup

La première **Foire régionale de l'emploi** Kamouraska – Rivière-du-Loup – Les Basques aura lieu le vendredi 14 mars 2008, de 13 h à 19 h, au centre des congrès de l'Hôtel Universel de Rivière-du-Loup. Elle s'adresse aux entreprises des MRC de Kamouraska, de Rivière-du-Loup et des Basques ayant au moins un poste à combler au cours des six mois suivant la Foire. Les organisateurs souhaitent y accueillir 50 employeurs exposants et plus de 1000 candidats potentiels aux postes qui seront offerts. On évalue qu'entre 750 et 1000 postes permanents, temps plein, temps partiel, saisonniers et étudiants seront affichés à la

Foire de l'emploi 2008. Sous la présidence d'honneur de M. Rémi Faucher, directeur général de Groupe Dynaco, Coopérative agroalimentaire, cette Foire de l'emploi est organisée conjointement par les Centres locaux d'emploi de La Pocatière, Rivière-du-Loup et Trois-Pistoles, Action-Travail Kamouraska/Carrefour jeunesse emploi, les Services d'aide à l'emploi du Kamouraska, les CLD de la région de Rivière-du-Loup et de la MRC des Basques, et le Carrefour jeunesse-emploi Rivière-du-Loup/Les Basques.

Renseignements : info@foiredelemploi.org
www.foiredelemploi.org

Rimouski

Salon de l'emploi 2008, en avril

Ne manquez pas le Salon de l'emploi 2008! Le mercredi 2 avril, de 10 h à 19 h à l'Hôtel Rimouski - Centre de congrès. Sur place : une foule d'employeurs, une section portant sur l'entrepreneuriat, des kiosques d'information sur la formation, des ressources en employabilité, des ateliers et conférences. Ne manquez pas aussi la section réservée aux Commissions scolaires.

Pour information, visitez le www.cje-rn.qc.ca/salon
722-8102

Le Salon de l'emploi est un événement du Carrefour jeunesse-emploi et d'Emploi-Québec.

SAMI-Persévérance s'attaque au décrochage scolaire

Qui ne connaît pas un ami, un voisin, un parent qui, pour différentes raisons, a abandonné ses études avant d'être diplômé? Le Centre d'expertise et de recherche sur l'apprentissage à vie (SAVIE) se joint à ses partenaires et à Inukshuk Sans-fil pour le lancement officiel du projet **SAMI-persévérance** (Système d'Aide Multimédia Interactif à la persévérance aux études). Cet événement a lieu le vendredi 8 février 2008 à la TÉLUQ, 455 rue du Parvis, à Québec, salle 2332, à 10h.

Par l'entremise de la professeure **Virginie Martel**, l'UQAR campus de Lévis est partenaire de ce projet.

Au Québec, entre 20 et 25 % de nos étudiants tant au collège qu'à l'université « décrochent » de leurs études. L'abandon et la persévérance aux études postsecondaires constituent un enjeu et un défi de taille pour notre société.

Mme **Louise Sauvé**, la chercheuse responsable du projet, précise : « Lors du lancement, l'équipe de chercheurs et de partenaires de SAVIE présentera des solutions novatrices pour faire face à cette problématique. Ce sont plus de 60 outils d'aide multimédia et interactifs qui facilitent le développe-



Virginie Martel

ment de compétences communicationnelles, langagières et technologiques, qui améliorent les stratégies d'étude et de gestion, qui proposent des méthodes efficaces de gestion du temps, des finances, du stress et qui aident les étudiants à s'adapter aux exigences des études postsecondaires. »

SAMI-Persévérance est adaptable aux réalités de chaque établissement qui l'utilise et offre également plusieurs outils dont : des ressources, des stratégies, un forum de discussions ainsi qu'un outil de vidéoconférence Web permettant d'échanger en temps réel avec d'autres étudiants, des intervenants, etc. Les outils d'aide et de

soutien seront partagés et accessibles gratuitement sur Internet pour l'ensemble des établissements postsecondaires et organismes à but non lucratif qui soutiennent la réussite et la persévérance de leur clientèle étudiante.

Partenaires du projet

Le Centre d'expertise et de recherche sur l'apprentissage à vie (SAVIE) a réuni et coordonné des chercheurs de la TÉLUQ (l'université à distance de l'UQAM), de l'UQAR campus Lévis et de l'Université de Sherbrooke dans le développement et l'expérimentation en ligne d'un Système d'Aide Multimédia Interactif à la Persévérance aux études: SAMI-Persévérance.

Récemment, l'équipe s'est aussi associée à des enseignants de l'UQAM, de l'University of Windsor, du Cégep à distance, du Collège de la Gaspésie et des Îles, du Cégep de Granby Haute-Yamaska et des partenaires tels que : la Fédération des cégeps, le Centre d'aide à la réussite de l'UQAR-Lévis, etc.

À consulter : www.savie.qc.ca
<http://rechercheperseverance.savie.ca>
www.inukshuk.ca

Conférences UQAR – Musée régional de Rimouski

Mercredi 6 février 2008

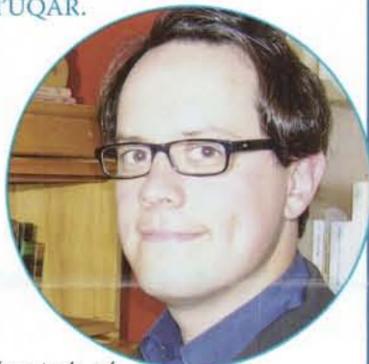
La mer aux histoires : l'imaginaire, les fantômes et la mort par **Gaston Desjardins**, professeur d'histoire à l'UQAR.



Cette conférence vous propose un voyage à travers une multitude d'histoires de mer, depuis le littoral de l'Europe atlantique jusqu'aux rives du Québec maritime. Les dimensions qui seront privilégiées : la quête de l'au-delà, les perceptions de l'étrange et les images de l'amour et de la mort.

Mercredi 13 février 2008

Jacques Cartier et le chant des sirènes par **Claude La Charité**, professeur de littérature à l'UQAR.



Les trois récits de voyage de Jacques Cartier sont apparemment de simples comptes rendus factuels d'expéditions coloniales. L'incomplétude de la troisième relation, les problèmes de transmission d'au moins deux des trois récits et le caractère parfois énigmatique, voire déroutant, de certains passages du second voyage – le seul publié du vivant de Cartier – font obstacle à la transparence du sens de cette aventure coloniale française en Amérique du Nord. Si bien que ces relations de voyage s'apparentent presque à de la fiction littéraire. Bon nombre de textes de fiction feront d'ailleurs écho à ces relations de voyage de Cartier, en les complétant à leur manière, que l'on pense à Rabelais ou à Marguerite de Navarre. C'est à une relecture de Cartier sous l'angle de la fiction littéraire qu'invite cette conférence, en mettant le cap sur « l'île de Canada », « un bout de l'Asie du côté de l'Occident ».

Mercredi 20 février 2008

Mythes et réalités à propos de la formation professionnelle au secondaire par **Frédéric Deschenaux**, professeur en éducation à l'UQAR

Au Québec, la formation professionnelle au secondaire n'a jamais été vraiment valorisée. Récemment, le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a mis en oeuvre une campagne publicitaire visant à redorer le blason de cette filière scolaire longtemps boudée. En effet, la



valorisation des études postsecondaires dans la foulée du slogan « Qui s'instruit, s'enrichit » a contribué à marginaliser ces programmes que l'on croit destinés aux élèves dit « manuels » ou aux prises avec des difficultés d'apprentissage. D'ailleurs, deux études menées par le MELS en 1995 et en 2005 auprès d'élèves et de parents confirment ce portrait. Or, un examen attentif de la situation de

ces diplômés sur le marché de l'emploi porte à nuancer ces impressions. Cette conférence vise à faire le point sur la formation professionnelle au secondaire en revisitant certains mythes plutôt tenaces à la lumière de travaux de recherche menés sur le sujet en sociologie de l'éducation.

Mercredi 27 février 2008

L'étude des écosystèmes au service des enjeux politiques mondiaux : l'exemple de la chasse à la baleine par **Lyne Morissette**, chercheure postdoctorale ISMER/UQAR en écologie marine.



Le rôle écologique de la chasse à la baleine au fil de l'histoire est peu connu. Ces grands cétacés ont un rôle important dans la chaîne alimentaire, mais également en tant que ressource pour certains pays. Le gouvernement japonais a récemment proposé que les baleines pourraient être responsables du déclin des stocks de poissons et qu'ils doivent donc être chassées... Cette problématique « baleines vs pêcheries » devient un point central de discussion à la commission baleinière internationale (IWC). Dans ses récents travaux de recherche, Lyne Morissette explore, à l'aide de simulations, les impacts possibles d'une importante chasse de ces grands cétacés. L'argument « chassons des baleines pour retrouver plus de poissons » est contestable, dit-elle. Il est clair que les écosystèmes souffrent davantage de la surexploitation par la pêche que de la présence des baleines, et ce, à l'échelle mondiale.

CONFÉRENCES Musée-UQAR HIVER-PRINTEMPS 2008

le mercredi soir, à 19h30
Salle Alphonse-Desjardins
au Musée régional de Rimouski

Mercredi 6 février 2008

La mer aux histoires : l'imaginaire, les fantômes et la mort.
Gaston Desjardins, professeur d'histoire à l'UQAR

Mercredi 13 février 2008

Jacques Cartier et le chant des sirènes.
Claude La Charité, professeur de littérature à l'UQAR

Mercredi 20 février 2008

Mythes et réalités à propos de la formation professionnelle au secondaire.
Frédéric Deschenaux, professeur en éducation à l'UQAR

Mercredi 27 février 2008

L'étude des écosystèmes au service des enjeux politiques mondiaux : l'exemple de la chasse à la baleine.
Lyne Morissette, chercheure postdoctorale ISMER/UQAR en écologie marine

Mercredi 5 mars 2008

(RELÂCHE)

Mercredi 12 mars 2008

Comprendre les fondements psychosociaux de l'exclusion des personnes handicapées du marché du travail.
John Kabano, chargé de cours à l'UQAR

Collaboration du Musée régional de Rimouski et de l'UQAR

Pour info : 724-2272

www.museerimouski.qc.ca

www.uqar.ca

ENTRÉE LIBRE, BIENVENUE À TOUS!

89,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Carrefour
Sciences et Technologies
Est du Québec

UQAR

Université du Québec
à Rimouski

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI
1972-2007



Mars 2008

Colloque en enseignement à Gatineau

En mars 2008, 45 étudiants de l'UQAR en enseignement préscolaire et primaire ainsi qu'en enseignement secondaire participeront au colloque annuel en enseignement, qui aura lieu cette année à Gatineau.

Des centaines d'étudiants en enseignement de partout à travers le Québec seront réunis à l'Université du Québec en Outaouais pour participer au 13^e Colloque en enseignement sous le thème *Enseignants, profession : super héros*, du 29 février au 2 mars. C'est un évènement qui tient à cœur aux futurs enseignants puisqu'il permet une formation complémentaire au baccalauréat.

Durant cette rencontre interuniversitaire, les étudiants seront

conviés à s'impliquer dans divers ateliers portant sur des notions comme la gestion de classe, différentes approches pédagogiques, l'estime de soi, les premières années d'enseignement, etc. Ces ateliers sont animés par plusieurs professionnels de l'éducation tels que des enseignants, professeurs, orthopédagogues et plus encore. Ce colloque se veut aussi un lien de socialisation et d'échange entre les étudiants de diverses universités. D'ailleurs, en plus des différents ateliers et conférences, les futurs enseignants prendront part à des activités sportives et intellectuelles organisées lors de la fin de semaine.

Le départ pour Gatineau se fera le vendredi 29 février. D'ici là, les



participants de la délégation de l'UQAR organisent différentes activités afin de financer leur voyage. Surveillez les babillards afin d'y participer pour les encourager!

Les participants ont également pu bénéficier de l'appui financier des différents organismes de l'UQAR. Merci aux Fonds de soutien aux projets étudiants, à

la Coop UQAR, à l'AGECAR, au CEES et à l'APREP.

Caroline Arsenault

UQAR Campus de Lévis

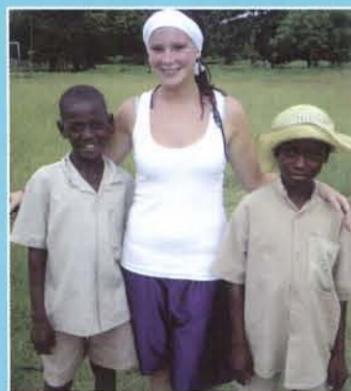
Retour d'Afrique pour Catherine Beaupré, étudiante en éducation

Grâce à l'aide financière apportée par le Fonds de soutien aux projets étudiants de l'UQAR, Catherine Beaupré, étudiante en 2^e année au baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire, a pu s'envoler en mai dernier vers le petit village nommé Adeta, au Togo. Ce voyage avait pour but d'apporter de l'aide à l'école primaire du village. Lors de ce voyage, Catherine a pu concilier la pratique de sa future profession avec la réalisation de son rêve

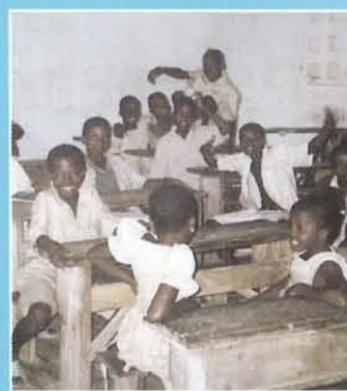
d'enfance qui visait à apporter de l'aide à un pays africain. De son expérience, Catherine retient qu'il est très marquant de voir les nombreuses différences entre les écoles québécoises et les écoles togolaises. Malgré le manque de matériel scolaire et les établisse-



ments délabrés, une ambiance unique règne dans ces écoles. On peut y sentir une véritable détermination de la part des élèves par rapport à leurs apprentissages. Ceux-ci restent



toujours très motivés malgré les conditions parfois peu favorables à la concentration. Par exemple, il n'est pas rare de voir de petits animaux se promener dans la classe pendant les cours. Bref, ce voyage représente une expérience qui témoigne non seule-



ment de la beauté de l'Afrique, mais aussi de l'abondance de richesses culturelles, sous une image générale plutôt pauvre.

Jacques d'Astous



Le regroupement des CA de l'Est du Québec a remis une commandite de 2000\$ à la délégation des Jeux du Commerce de l'UQAR. Chaque participant a également reçu des articles promotionnels des comptables agréés du Québec. Sur la photo, de gauche à droite : José Arsenault, président du regroupement des C.A. de l'Est du Québec; l'étudiant Yanick Chassé; et Anne-Louise Caron, responsable de la relève pour le regroupement des C.A.

Jeux du commerce 2008

L'équipe de l'UQAR reçoit le trophée Contribution

Lors des Jeux du commerce 2008, les étudiants de l'UQAR ont reçu, pour une deuxième année de suite, le trophée **Contribution**, pour différentes activités bénévoles dans la communauté. Les Jeux se sont déroulés cette année à Trois-Rivières, du 4 au 7 janvier.

Dans les semaines précédant les Jeux du commerce, l'équipe de l'UQAR a amassé plus de 2000 \$ qui ont été remis à diverses œuvres communautaires : Club des petits déjeuners, Moisson

Rimouski-Neigette, Centraide, Fondation Rêve d'enfants et l'Association du cancer de l'Est du Québec.

L'UQAR a aussi obtenu la 3^e place au Prix reconnaissance. Il s'agissait alors de souligner la contribution d'une personne qui a fait avancer les Jeux du commerce. M. Jacques Lavoie, des Services aux étudiants, était en nomination.

Le coordonnateur de la délégation de l'UQAR, Yannick Chassé,

affirme que les étudiants ont apprécié leur expérience. « Nous avons une délégation complète de 82 participants, soit une cinquantaine du campus de Rimouski et une trentaine du campus de Lévis. Merci à tous les partenaires et commanditaires. Rendez-vous en janvier 2009 à Montréal, à l'UQAM, pour les prochains Jeux. »

www.jdc2008.com

Jeux Interbio 2008

Les jeux **Interbio 2008** ont eu lieu cette année à Rimouski, du 11 au 13 janvier 2008. Ces jeux ont réuni plus de 300 étudiants et étudiantes en biologie provenant de neuf universités québécoises.

« Ça s'est très bien déroulé, explique l'une des étudiantes de l'organisation, **Sophie Paré**. La fin de semaine était bien chargée et les participants sont rentrés chez eux fatigués mais souriants. Les jeux ont été forts appréciés par les étudiants des autres universités. L'organisation a été plusieurs fois remerciée pour l'originalité des

jeux et le bon déroulement en général. »

L'Université McGill, toute nouvelle participante, s'est démarquée surtout dans la chorégraphie de danse, principale activité d'intégration. L'Université de Montréal a remporté le record Guinness avec un numéro de magie à couper le souffle et a remporté la Pitoune d'Or haut la main avec un lancer de 11,5 mètres. L'Université de Chicoutimi a remporté le plus grand nombre de points au total pour une 4^e année consécutive. L'UQAM est arrivée en 2^e place, et



Les participants de l'UQAR aux Jeux Interbio.

Sherbrooke en 3^e. L'Université de Rimouski, malgré ses efforts et

son originalité légendaire, s'est classée en 6^e position sur 9 univer-

sités. C'est toutefois Rimouski qui a remporté la finale d'Ultimate Frisbee... Les conférenciers, Joël Béty, Yvan Simard, Arnaud Maunier et Roland Vergilino, ont connu beaucoup de succès.

La 17^e édition des Jeux Interbio aura lieu à l'UQAM en 2009.

Un gros merci à la vingtaine de bénévoles et aux trois principaux membres de l'organisation qui ont fait un très beau travail, soit : **Daphnée Turcotte**, présidente, **Caroline Martin**, vice-présidente, et **Maxime Hémond**, trésorier.

Nouveau professeur en éducation à l'UQAR Jean Bernatchez, spécialiste en administration scolaire

M. Jean Bernatchez est un tout nouveau professeur régulier au Département des sciences de l'é-



ducation de l'UQAR, à Rimouski depuis la mi-décembre 2007. Il est un spécialiste en administration et politique scolaires. Il travaille dans le cadre du Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en administration scolaire, un programme de 2^e cycle qui s'adresse aux directrices et directeurs d'école et aux enseignants qui aspirent à la fonction. « Les cours de ce programme, explique-t-il, prennent souvent la forme d'activités offertes sur le mode intensif les fins de semaine, partout sur le grand territoire desservi par l'UQAR. »

Politologue, M. Bernatchez compte une expérience de 25 années dans le domaine de la gestion de l'enseignement supérieur, à l'Université Laval, à

l'Université du Québec et à l'ÉNAP. « Ma thèse de doctorat en administration et politique scolaires de l'Université Laval, que je vais défendre dans quelques semaines, porte sur les politiques publiques de la recherche universitaire au Québec. » Le nouveau professeur a d'ailleurs eu l'occasion déjà de publier et de communiquer les résultats de ses recherches au Québec et à l'étranger dans le cadre de plusieurs activités : Forum mondial de l'UNESCO, colloques du CNRS, du Réseau européen d'étude sur l'enseignement supérieur (RESUP), de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF). Il a aussi une expérience comme chargé de cours dans le domaine de l'administration publique.

Jean Bernatchez a été inscrit au Tableau d'honneur de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval pour l'excellence de son dossier académique et pour son engagement exceptionnel à la promotion des sciences de l'éducation. Il est New Scholar de l'Alliance for Higher Education Policy Studies (AIHEPS), associée à l'Université de New York. Il a aussi obtenu des prix de reconnaissance au mérite dans le cadre de son travail à l'Université du Québec et à l'ÉNAP.

À l'UQAR, ses recherches portent sur la gestion et la gouvernance scolaires au Québec et sur les politiques publiques de l'éducation, dans une perspective de comparaison internationale. Il a aussi été invité à participer comme expert à un comité responsable du suivi de l'implantation d'une réforme du système d'éducation d'un pays en développement. « Je crois, dit-il, qu'il est important de mettre la recherche au service de valeurs comme celles portées par l'UNESCO, qui œuvre à l'avènement de sociétés plus justes, qui garantissent à tous l'accès à une éducation de qualité. »

Ce père de quatre enfants estime être un citoyen engagé dans diverses causes de promotion du bien commun, de la lutte à la pauvreté et de la solidarité entre les peuples. Il a été vice-président de la Ligue des droits et libertés (section Québec) et président d'un conseil d'établissement scolaire. Il souhaite maintenant s'investir bénévolement dans les activités d'un organisme de la région de Rimouski qui adhère à ces valeurs. « Ma famille est originaire de Montmagny. Être maintenant à Rimouski me permet d'habiter le pays que j'aurais dû habiter. Il y a pour moi un aspect affectif certain au fait d'être professeur à Rimouski, dans une université à dimension humaine connectée sur son monde et sur le monde. »

Nouvelle professeure en sciences comptables Janie Bérubé, à l'aise dans la théorie et dans la pratique

Mme Janie Bérubé vient d'être embauchée par l'UQAR, comme professeure en sciences comptables, mais dans les faits, elle connaît déjà très bien l'Université, et particulièrement le campus de Lévis. Elle a déjà étudié et enseigné à l'UQAR.



Après ses études collégiales à Baie-Comeau, Mme Bérubé a fait son baccalauréat à l'UQAR campus de Lévis, en sciences comptables, puis sa maîtrise en comptabilité à l'Université Laval.

Elle a également travaillé trois ans en cabinet comptables, chez Mallette Ste-Foy, obtenant ainsi son titre C.A.

Entre 2003 et 2006, elle a travaillé comme professeure à l'UQAR campus de Lévis. Par la suite, elle a voulu prendre de l'expérience dans une entreprise privée : elle est donc devenue, pendant près de deux ans, directrice des finances de Société Parc-Auto du Québec, qui est gestionnaire de parcs de stationnements.

C'est donc un retour qu'elle fait maintenant à l'UQAR. « Le plaisir de l'enseignement a pris le dessus », explique-t-elle.

Autant au baccalauréat en sciences comptables qu'au DESS, Janie Bérubé donne des cours en certification, notamment sur la vérification des états financiers. « La certification, explique-t-elle, c'est lorsqu'un expert-comptable ajoute de la crédibilité à des informations, financières ou non, ou en augmente la fiabilité. La vérification des états financiers est la plus connue des fonctions de certification exercées par la profession. »

Mme Bérubé s'implique aussi socialement comme présidente du Regroupement des comptables agréés de la région de Québec. « Pour l'enseignement des sciences comptables, dit-elle, c'est important de rester en contact avec le marché du travail et avec les employeurs de nos futurs diplômés. La relève, c'est très important. D'une part, plusieurs comptables prennent leur retraite et les besoins sont nombreux dans les entreprises. D'autre part, les experts-comptables sont de plus en plus sollicités sur tous les sujets. Leurs connaissances sont indispensables dans un contexte de mondialisation, de normes complexes à respecter, de risques financiers élevés, de scandales potentiels, de règles éthiques, etc. Les défis sont nombreux. »

Mario Bélanger

Rimouski et Lévis

Enseignement : le CPU en pleine action

Le Centre de pédagogie universitaire (CPU) de l'UQAR a déjà plusieurs activités en préparation d'ici l'été 2008. Ces formations, qui mettent l'accent sur la pédagogie universitaire, s'adressent aux professeurs et aux chargés de cours de l'UQAR, tant du campus de Rimouski que du campus de Lévis.

« On reproche parfois aux universités d'encourager davantage la recherche que l'enseignement, explique Jacinthe Tardif, qui est coresponsable des activités du CPU, en compagnie de Claude Galaise. Les Journées Réseau sur la Valorisation de l'Enseignement (JRVE), visaient la rencontre de professeurs, de chargés de cours et des administrateurs afin d'échanger sur des questions reliées à l'enseignement. Actuellement, toutes les constituantes UQ font ce genre d'activités, qui semblent rejoindre un grand nombre de participants. Les discussions abordent des thèmes comme l'évaluation de l'enseignement, le lien enseignement-recherche, les compétences actuelles des étudiants et du personnel enseignant, l'accompagnement pédagogique, le rôle de

l'Université en 2008 et plusieurs autres sujets s'articulant autour de l'acte pédagogique. »

Ainsi, les 30 janvier (à Lévis) et 1^{er} février (à Rimouski), une demi-journée-bilan a été organisée pour faire un retour sur les JRVE du printemps dernier, pour faire état des mesures structurantes entreprises par l'institution et pour élaborer des stratégies concrètes visant la valorisation de l'enseignement.

Le 27 février, un atelier sera donné, à partir de Lévis et en vidéocommunication à Rimouski, sur les comportements et attitudes des étudiants d'aujourd'hui. **Qui sont nos étudiants? Comment s'adapter à la Génération Y?** Ce sujet très actuel risque d'en intéresser plus d'un. La formule interactive de l'atelier de travail permettra aux participants de se questionner sur les réalités des étudiants d'aujourd'hui mais aussi d'envisager des moyens pédagogiques de s'y adapter.

En septembre dernier, une journée-réflexion sur la gestion de classe a été présentée à Lévis et à Rimouski. Les participants seront conviés un peu plus tard ce printemps à un atelier de tra-



Claude Galaise et Jacinthe Tardif, responsables du CPU

vail pour faire un suivi de cette activité.

Dans un esprit de collaboration et pour favoriser l'émergence des besoins, le CPU de l'UQAR envisage aussi à court terme de former un comité composé de représentants de chaque département, à Lévis comme à Rimouski. Les personnes intéressées par le sujet peuvent s'adresser à Jacinthe Tardif ou à Claude Galaise pour plus de détails.

Réseau UQ

Les représentants du CPU de l'UQAR membres du GRIIP (Groupe de travail en interventions et innovations pédagogiques) misent aussi sur la collaboration avec des regroupements du réseau UQ qui sont actifs dans le domaine de l'apprentissage. Ainsi, une rencontre interFodar est en préparation avec le groupe CommUniQ (qui vise le développement des compétences communicationnelles

En bref

Marie-Thérèse Brunelle au C.A. du Cégep de Rivière-du-Loup

La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Michelle Courchesne, a nommé Mme Marie-Thérèse Brunelle au Conseil d'administration du Cégep de Rivière-du-Loup, à titre de représentante des établissements d'enseignement de niveau universitaire, pour un mandat de 3 ans. Mme Brunelle est directrice du Service des communications de l'UQAR.

et langagière des étudiants) et le groupe PDCI (projets de développement des compétences informationnelles pilotés par les bibliothèques du réseau UQ).

Des représentants de toutes les constituantes UQ seront présents. Pour l'UQAR, les membres actuels sont Bruno Boulianne et Élisabeth Haghebaert (CommUniQ), Marie-Ève Émond-Beaulieu (PDCI) ainsi que Claude Galaise et Jacinthe Tardif (GRIIP).

Mario Bélanger

La SQ Rimouski-Neigette lance son programme **Police Jeunesse**

Agir en partenariat pour le mieux-être des jeunes

À la polyvalente Paul-Hubert, le 16 janvier, la Sûreté du Québec de la MRC Rimouski-Neigette a dévoilé le contenu d'un programme innovateur en présence des médias et de représentants des diverses institutions scolaires et communautaires de la région. **Police Jeunesse** vise essentiellement à améliorer l'échange d'informations et à mieux cibler les problématiques reliées aux jeunes et aux milieux de vie qu'ils fréquentent : établissements d'enseignement du primaire à l'université, centres de formation, maisons de jeunes et associations socioculturelles ou sportives.



Martin Brisson (coordonnateur de Police Jeunesse), Alain Bernier (directeur du poste de la SQ Rimouski-Neigette), en compagnie d'Alain Caron, secrétaire général de l'UQAR, présent lors de la conférence de presse.

Enquêteur du PIMS (Programme d'Intervention en Milieu Scolaire), **Martin Brisson** a été désigné coordonnateur du programme. Selon lui, la diversité des situations auxquelles sont confrontés les jeunes aujourd'hui a amené la police régionale à repenser son

modèle d'intervention. Après discussions, on a résolu de concentrer les efforts de quatre constituantes policières (patrouilleurs, enquêteurs, agents affectés aux milieux communautaire et scolaire) de manière à rendre leur communication optimale. Pour éviter le

travail en vase clos, les agents réunis autour du projet appellent à une participation de tous, parents et citoyens compris, pour que le programme produise les résultats escomptés. « Son efficacité passera par la collaboration des partenaires, de qui nous recevons des ren-

seignements et avec qui nous en partagerons », dit-il.

Les deux volets retenus – prévention et enquête – s'appliqueront à un ensemble de situations telles que la revente et la consommation de drogues, le taxage, la cyber-intimidation, la conduite avec facultés affaiblies, etc. Les policiers espèrent ainsi suivre l'évolution de la criminalité, voire disposer d'une longueur d'avance. À titre d'exemple, l'agent Brisson évoque les gangs de rue qui ne sont toujours pas présents sur le territoire, mais qui, en regard de leur expansion provinciale, pourraient bien tenter de s'installer ici. Voilà le genre de situation que veut contrecarrer **Police Jeunesse**. Pour ce faire, il pourra compter sur le soutien des agents **Chantal Joubert** et **Robert Gagnon**, désignés intervenants pour le programme, ainsi que sur celui de plusieurs patrouilleurs qui feront rapport de leurs observations et inter-

ventions sur le terrain.

Police Jeunesse est une initiative locale qui n'a pas son pareil ailleurs au Québec. Selon **Alain Bernier**, directeur du poste de Rimouski, « aider, accompagner et prévenir sont les mots d'ordre de Police Jeunesse ». Il rappelle quelques statistiques éloquentes quant à l'importance de se préoccuper du bien-être des jeunes de la région. « L'an dernier, dit-il, 107 dossiers ont été ouverts dans le milieu scolaire de la MRC, dont 52 étaient directement reliés au trafic de stupéfiants. » Selon son estimation, environ 70% de la criminalité qui touche les jeunes découle de cela. Près de 15 000 étudiants se répartissent dans les différentes institutions d'enseignement de la MRC.

Phillip Schube Coquereau

Nouveau système de covoiturage à l'UQAR (Rimouski)

Les plus observateurs d'entre vous auront remarqué la modification du babilard de covoiturage qui orne un des murs du corridor E-100, près du Baromètre, à l'UQAR Rimouski. Cette réalisation a été rendue possible grâce au Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement (CEDRE) et au Fonds de soutien aux projets étudiants. Le système a été pensé par des membres du CEDRE et la carte a été conçue par **Julien Drouin-Bouffard**, étudiant en géographie, également membre du CEDRE.



Luce, Matane ou Cabano puissent se coordonner et venir dans la même voiture. Cela leur permettrait d'économiser de l'argent et, surtout, d'éviter beaucoup de pollution! Ne voulant pas nuire à l'ancien système de covoiturage déjà bien implanté, nous avons décidé d'y jumeler le nouveau.

Ce nouveau système permet donc aux gens qui habitent trop loin de l'Université pour venir en voiture ou à vélo de partager leurs déplacements. Vous avez le choix d'offrir ou de demander des déplacements en remplissant une fiche et en y inscrivant les jours et les heures de vos déplacements routiniers. Ensuite, vous consultez la carte, vous repérez le numéro qui correspond le mieux à votre point de départ, vous regardez à laquelle des trois sections de la carte il appartient et vous suspendez votre fiche à l'endroit correspondant. Puis, vous attendez qu'on vous téléphone! Vous pouvez également consulter les fiches déjà suspendues au babilard pour voir si l'horaire de quelqu'un vous permettrait de vous coordonner ensemble à l'occasion.

Je vous encourage fortement à utiliser ce nouveau système de covoiturage, car il n'y a pas que sur les longues distances qu'il est bon de partager sa voiture. Pensez aux belles rencontres que votre geste écologique vous permettra de faire!

Sarah Desjardins

Pourquoi avoir modifié l'ancien système de covoiturage et comment utiliser le nouveau? L'idée est venue de nos observations. En effet, de nombreux uqariens, professeurEs, étudiantEs et membres du personnel confondus, fréquentent notre établissement jour après jour, malgré l'éloignement de leur lieu de résidence. Nous nous sommes donc dit qu'il serait merveilleux que les gens habitant Sainte-

Concours de rédaction

Le Commissaire au lobbyisme du Québec lance son concours de rédaction qui s'adresse à tous les étudiants universitaires du 1^{er} cycle en sciences humaines. Le prix, un stage rémunéré de trois mois au Commissaire au lobbyisme du Québec, sera attribué à l'auteur qui fera preuve d'originalité, d'esprit d'analyse et de synthèse dans un texte où il répondra à la question : **Lobbyisme et intérêt public peuvent-ils coexister?**

Détails :

www.commissairelobby.qc.ca

En bref

www.international.gc.ca/experience 1-877-461-2346

VOYAGER ET TRAVAILLER À L'ÉTRANGER
TRAVEL & WORK ABROAD

Affaires étrangères et Commerce international Canada Foreign Affairs and International Trade Canada

Canada

Ancien entrepôt du CN

Un édifice revitalisé

L'ancien entrepôt du CN, situé au 350, rue Saint-Jean-Baptiste Est, à Rimouski, est en pleine séance de revitalisation. Ce vaste bâtiment, qui a été longtemps un

comprend aussi un laboratoire de géographie et quelques locaux.

Dans les dernières semaines, le revêtement extérieur du bâti-



simple lieu d'entreposage pour la compagnie ferroviaire, a été acquis par la Ville de Rimouski, et celle-ci en a fait don à l'UQAR il y a un peu plus de deux ans.

L'UQAR a entrepris des rénovations majeures, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. On y retrouve maintenant un grand atelier d'art, déjà utilisé par le professeur Roger Langevin et ses étudiants pour des cours au baccalauréat en éducation (cours en thérapie par l'art et cours en expression artistique) et pour un cours d'été en sculpture monumentale. L'édifice

ment a été refait, en pierres reconstituées, ce qui donne un tout nouveau cachet à la construction. Au cours de la dernière année, une nouvelle toiture, des fenêtres ainsi que les services de chauffage et d'égout avaient été installés. Au printemps 2008, la Ville de Rimouski envisage de modifier la courbe prononcée qu'on retrouve à proximité, ce qui rendra ce secteur routier mieux éclairé et plus sécuritaire. Pour l'UQAR, il restera ensuite à faire l'aménagement paysager, et tout sera prêt pour un usage continu du bâtiment.

Mario Bélanger

Étudiants chinois en gestion de projet



Bienvenue à trois étudiants chinois qui ont fait leur entrée à l'UQAR campus de Rimouski en janvier 2008, après une session intensive de 234 heures d'apprentissage du français au Cégep de Rimouski, l'automne dernier. À l'UQAR, les trois étudiants sont inscrits au programme de maîtrise en gestion de projet.

Devant, de gauche à droite : Yue Dai, étudiante chinoise,

Wei Gu, étudiant chinois, et Dolorès Gagné, conseillère en formation responsable du programme Français immersion au Cégep. Derrière : Hong Sun, étudiant chinois, Pierre Cadieux, professeur en gestion de projet à l'UQAR, Habiboulaye Pedro-Boni, (du Bénin) président de l'Association des étudiants internationaux de l'UQAR, et Régis Beaulieu, des Services aux étudiants de l'UQAR.

Espace sans fumée

Un rappel pour les fumeurs : la loi indique qu'il est défendu de fumer à moins de neuf mètres des portes d'entrée de l'Université, en tant que lieu public. La fumée peut indisposer les non-fumeurs.

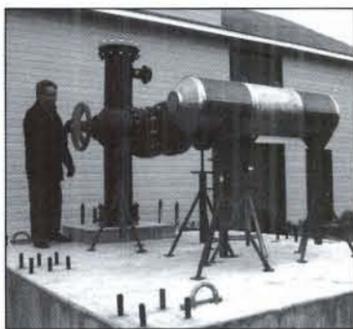


Merci de respecter ce règlement.

Début juillet 2008

Prise d'eau au large du Saint-Laurent

C'est au début juillet 2008 que sera déposée au fond du Saint-Laurent, à près de 1 km du rivage, au large de Pointe-au-Père, la prise d'eau de mer de la Station aquicole de l'UQAR. « L'appareillage est déjà prêt, explique Viateur Lavoie, directeur du Service des



terrains, bâtiments et équipement de l'UQAR. Nous aurions pu l'installer dès le

printemps qui vient, mais on nous a recommandé d'attendre en juillet afin de respecter la saison de reproduction des capelans. » Ce sont les employés du Service des terrains, bâtiments et équipement eux-mêmes qui ont coulé le béton pour la base qui assurera la stabilité de la bouche d'entrée d'eau, au fond du fleuve. Un tuyau de plus d'un pied de diamètre reliera la prise d'eau jusqu'aux laboratoires de la Station aquicole, en longeant le quai. L'installation de la prise d'eau à une telle distance de la rive est nécessaire pour obtenir une meilleure qualité d'eau et pour mettre les appareils de captation à l'abri des glaces et des sédiments.

Mario Bélanger

Accessibilité aux ressources en bibliothèque

Une entente a été signée entre les universités de tout le Canada pour faciliter, à compter de janvier 2008, l'accès au bassin des ressources documentaires de l'ensemble des bibliothèques universitaires par les professeurs, les chercheurs, les étudiants et les diverses catégories d'utilisateurs de toutes les universités canadiennes. Cette entente veut simplifier et harmoniser les procédures d'accès aux services de prêt entre bibliothèques et de livraison des documents entre les bibliothèques. Parmi ses plus importants éléments, on note que : le prêt de monographies entre les bibliothèques est gratuit; le délai maximal de traitement des demandes d'emprunt entre bibliothèques est de quatre jours ouvrables; la durée de la période de prêt est étendue à trois semaines; la tarification des copies d'articles et d'autres objets non retournables à l'expéditeur est uniformisée. La conclusion de cette entente s'appuie sur l'engagement de chacune des bibliothèques universitaires de s'efforcer à exploiter les ressources disponibles localement avant de recourir aux ressources et aux services des autres bibliothèques canadiennes. Détails : www.crepuq.qc.ca.

Huit établissements de l'Université du Québec lancent un nouveau catalogue de bibliothèques

Réunis à Québec en novembre 2007, les directeurs de bibliothèques de huit établissements du réseau de l'Université du Québec ont lancé officiellement Aleph 500 d'Ex Libris, leur nouveau système de gestion de bibliothèques, en présence d'une cinquantaine d'invités, dont les membres du sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ.

À l'heure d'Internet, ce nouveau système de gestion documentaire, à la fine pointe de la technologie, permet à ces huit bibliothèques universitaires, dont l'UQAR, de mieux répondre aux besoins grandissants des étudiants, des professeurs et des chercheurs dans leurs activités d'apprentissage, d'enseignement et de recherche. Le système SFX, qui est déjà à la disposition des bibliothèques de l'Université du Québec, est aussi un produit de la société Ex Libris qui se concentre sur la bibliothèque numérique pour permettre à l'utilisateur de gérer efficacement diverses ressources et d'en optimiser l'accès.

L'implantation d'Aleph 500 a été rendue possible grâce au partage des frais d'acquisition et de fonctionnement, mais aussi grâce à la généreuse collaboration de toutes les personnes engagées dans ce projet collectif. Près de 200 personnes composent le personnel des bibliothèques des huit établissements qui ont participé à ce projet.

L'adresse du nouveau catalogue : <http://catalogue.quebec.ca>

Renseignements : Line.Cormier@uquebec.ca ou (418) 657-4286.

Stationnement agrandi à Lévis



À Lévis, 200 espaces de stationnement seront ajoutés dès ce printemps, à l'autre extrémité du campus de l'UQAR, du côté sud. Cela permettra de répondre aux besoins actuels et futurs. D'une part, le stationnement actuel est parfois complet pour certaines demi-journées. D'autre part, la location du 4^e étage du campus de Lévis au Mouvement Desjardins pour les cinq prochaines années, amènera un surplus de circulation et un besoin d'espaces supplémentaires avec l'arrivée de plusieurs équipes de personnel, à compter de l'été prochain.

MB

Le Cercle psychanalytique de Rimouski de l'École freudienne du Québec

Réfléchir sur l'expérience, sur le sens de l'humain, est-il une exigence pour vous? Vous désirez vous interroger sur ce qui anime la personne, sur ce qui, sur le plan de l'inconscient, détermine des choix ou conduit à des expériences parfois malheureuses, parfois heureuses...? Si oui, vous pouvez réfléchir sur ces questions au sein du Cercle psychanalytique de Rimouski. Mis en place depuis plusieurs années, ce Cercle fait partie de l'École freudienne du Québec (EFQ) (www.gifric.com/ecole.htm), qui mise sur le savoir tiré de l'expérience de l'inconscient. Le Cercle psychanalytique de Rimouski travaille dans la perspective introduite par cette École de l'inconscient. Toute personne, quelle que soit sa formation de base, peut travailler au sein du Cercle, entre autres par le biais de groupes de lecture et de travail, pour autant qu'elle est intéressée par la question de l'inconscient, à la suite de Freud et de Lacan.

Renseignements :
Bernadette Colombel,
clinicienne-analyste,
(418) 721-4341.

Collaboration de l'UQAR

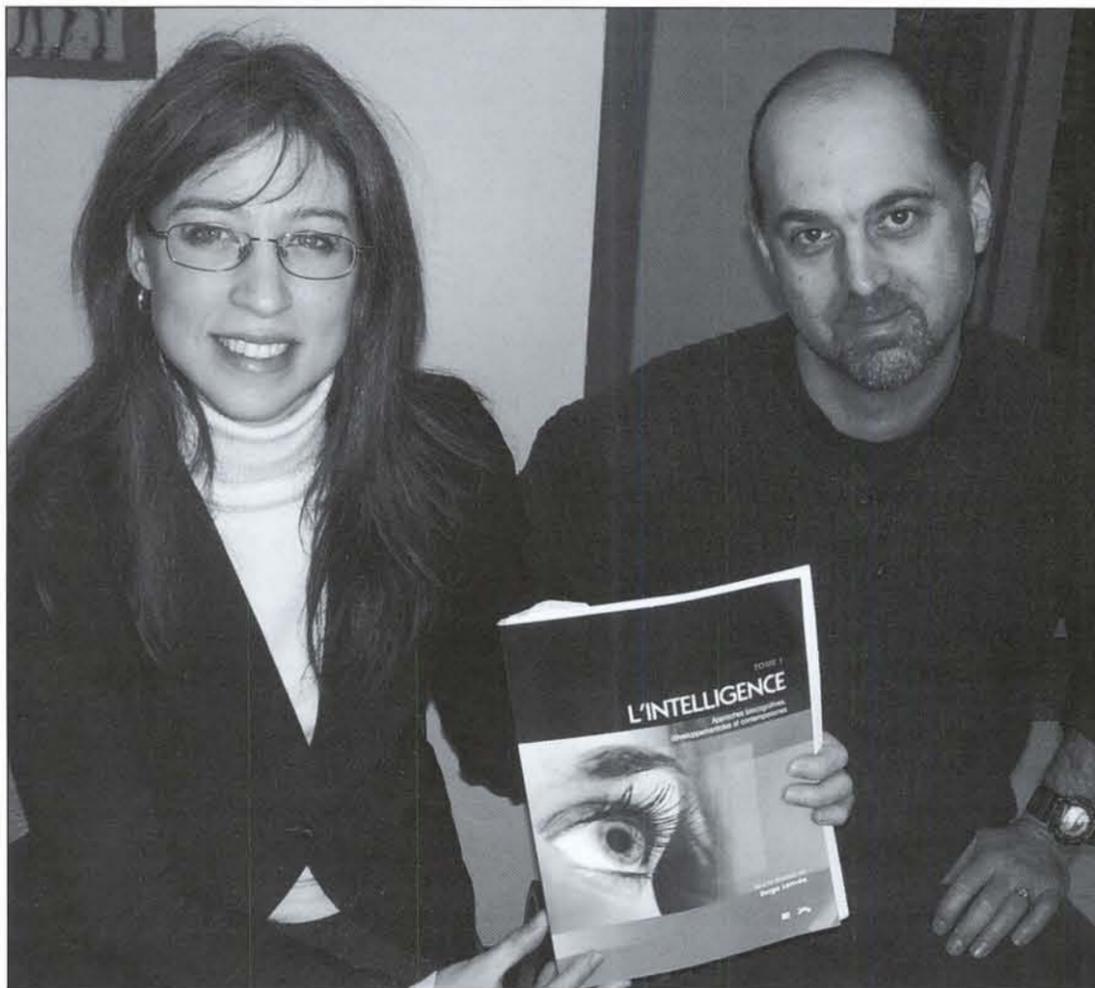
Un livre sur l'intelligence

Le premier tome d'un ouvrage intitulé *L'intelligence*, auquel ont participé une trentaine de chercheurs d'universités québécoises, canadiennes et européennes vient d'être publié aux Éditions du Renouveau Pédagogique (ERPI).

Joane Deneault, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR et Pierre L. Morin, chargé de cours au même département, dont les travaux de recherche portent sur le développement cognitif et la cognition sociale chez l'enfant, ont collaboré au premier tome de cet ouvrage qui traite spécifiquement des approches biocognitives, développementales et contemporaines de l'intelligence.

Un des défis les plus complexes des sciences humaines tient sans contredit dans la tâche de circonscrire la nature, le développement et le fonctionnement de l'intelligence. Malheureusement, on ne consacre souvent à l'intelligence qu'un maigre chapitre à l'intérieur de volumes plus généraux de psychologie, de neurologie ou de développement de l'enfant et, dans bien des cas, l'auteur privilégie certaines approches théoriques au détriment des autres, ce qui ne permet pas d'offrir un portrait complet du domaine.

Serge Larivée (Université de Montréal), qui dirige l'ouvrage, a



pris un pari risqué en regroupant pour la première fois dans un livre en langue française un aussi large éventail de théories et de conceptions de l'intelligence tout en allouant une place importante à l'actualité scientifique. Chaque approche présentée dans le volume est complétée par une

analyse critique et les résultats scientifiques récents sont discutés malgré le risque d'une plus rapide désuétude que cela comporte.

La première partie du tome 1 porte sur l'«anatomie» de l'intelligence. On y aborde l'évolution du cerveau, les transformations

neuronales à la base de l'apprentissage et d'autres thèmes qui relèvent de la relation parfois paradoxale entre le cerveau et l'intelligence.

La deuxième partie traite des approches développementales de l'intelligence. Outre les différents modèles du développement

cognitif de la petite enfance à l'âge adulte (modèles piagétien, néopiagétien et modèle de Siegler), on y présente les approches socioculturelles de l'intelligence (celle de Vygotsky, les travaux des équipes de Rogoff et de Cole) élaborées en réponse au réductionnisme du modèle behavioriste.

Les théories contemporaines de l'intelligence telles la théorie triarchique de Sternberg, l'intelligence émotionnelle, les travaux sur la métacognition et la théorie des intelligences multiples de Gardner, qui a connu une grande popularité dans le milieu de l'éducation malgré les critiques qu'elle soulève, composent la troisième partie de ce premier tome.

L'ouvrage s'adresse aux intervenants psychosociaux qui s'intéressent à la fonction adaptative de l'intelligence et aux étudiants des différents cycles universitaires. Plusieurs encadrés relatant des expériences ou des analyses spécifiques, comme «La pensée formelle, un antidote à la pensée dogmatique» ou encore des capsules humoristiques comme «Les maths ont tué le Père Noël», agrémentent le texte souvent très dense.

Le deuxième tome, attendu pour l'automne 2008, abordera les liens entre les connaissances actuelles en nutrition et l'intelligence et des thèmes plus controversés comme le QI, les déterminants de l'intelligence et les comparaisons entre les groupes.

Lecture

La grande aventure de la langue française

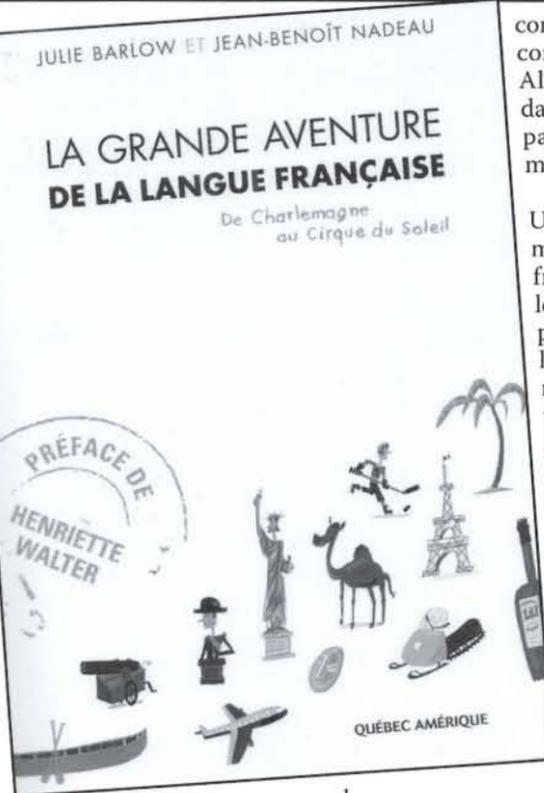
Alors que plusieurs s'inquiètent de l'avenir de la langue française, voilà que deux auteurs, les journalistes Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, proclament, sur 500 pages, que le français est une langue internationale de premier plan et qu'elle peut encore offrir des fruits savoureux. Ce livre s'appelle *La grande aventure de la langue française*. Il est paru récemment en français chez Québec Amérique, après avoir connu un succès dans sa version anglophone, sortie un an avant... (Un peu curieux, non?).

Le français est parlé par 200 millions de personnes sur la planète, ce qui en fait la 8^e langue au monde par le nombre de locuteurs. Mieux encore, le français est une langue officielle dans 33 pays différents. Seul l'anglais fait mieux avec 45 pays! Le français est enseigné chaque jour à 100 millions d'élèves, répartis dans presque tous les pays du monde. Et il continue d'être une langue incontournable en littérature, en science, dans le commerce ou en diplomatie. Plus encore, devant l'anglais qui prend tant de place, les deux auteurs affirment que le français demeure indispensable pour offrir « une vision du monde différente ».

Barlow et Nadeau ont parcouru l'histoire du dernier millénaire pour nous expliquer comment s'est développée, à partir du latin, cette langue majestueuse, mais souvent capricieuse qu'est le français.

Par exemple, d'où vient donc cette idée que le français est une langue aristocratique, pompeuse? Pour comprendre, il faut lire les pages sur François de Malherbe, ce poète et avocat qui, au début des années 1600, avant même la création de l'Académie française, avait senti le besoin de corriger la langue, de la purifier. Il prêchait des valeurs de clarté, de précision et de rigueur. L'idée semblait même progressiste à l'époque, car un besoin de normaliser se faisait sentir, considérant que seulement 15% des citoyens de France parlaient vraiment la langue de Paris. Ailleurs, on parlait dans des dialectes régionaux : normand, wallon, occitan, etc. Par contre, l'attitude hautaine, intransigeante de Malherbe a causé un tort certain au français : selon ce dernier, emprunter aux autres langues était un signe d'ignorance; inventer des mots nouveaux était inadmissible; utiliser des régionalismes était malsain... La situation était bien différente du temps de Rabelais, un siècle plus tôt, alors que la langue s'empiétait joyeusement à tous les plats.

Le livre de Barlow et Nadeau démolit agréablement la thèse des puristes sur la fixité du français (chapitre 17). Le français, est-il démontré, n'est ni allergique aux néologismes ni à la féminisation des mots. L'ouvrage explique aussi brillamment comment la mise en place de quotas pour diffuser des films et



de la musique radiophonique en langue française, tant au Québec qu'en France, a contribué à la production de nombreux succès artistiques.

Les auteurs de ce livre nous conduisent aussi dans la géographie de la langue française. Avec eux, on parcourt le monde. Les anecdotes qu'ils nous livrent sur le français d'Europe, d'Afrique ou d'Amérique sont éclairantes sur l'état de la langue, qu'il soit question des différents argots, des échanges culturels ou des grands sommets de la Francophonie. C'est impressionnant aussi de

constater la présence concrète du réseau Alliance française dans de nombreux pays à travers le monde.

Une langue mineure, le français? On ne lève quand même pas le nez sur une langue qui a donné naissance au système métrique, au thermomètre, au tableau des éléments périodiques en chimie, à la montgolfière, aux pneus d'auto, à la motoneige, à la poubelle, à l'art dentaire moderne, à la première calculatrice, à la guillotine (!), et à

combien d'autres inventions. C'est en français qu'ont été mis au point : le cinéma, la photographie en couleurs, la fibre optique, la télévision à haute définition, Tintin et Astérix, la carte à puce, la gauche et la droite (en politique), le code civil, la grève, l'alphabet braille, la tour Eiffel, la statue de la Liberté, le Cirque du Soleil, etc.

Certains auteurs de prestige, nés dans une autre langue que le français, ont fait leur entrée dans la littérature mondiale en étant découvert par des éditeurs français : Milan Kundera, Nancy Houston, Andreï Makine,

François Cheng. Pendant ce temps, les États-Unis ont tendance à fermer les écoutilles devant les auteurs de langues étrangères. Heureusement, le français existe!

Malgré ses grandes qualités, le livre peut donner l'impression que les auteurs mettent occasionnellement des lunettes roses. Par exemple : les auteurs signalent (chapitre 15) que les francophones des autres provinces du Canada ont amélioré leur sort depuis l'instauration de droits linguistiques reliés au bilinguisme. Très bien. Par contre, pas un mot sur le fait inquiétant qu'à Montréal, la moitié des immigrants optent pour l'anglais au quotidien. Pareillement, on sait que l'usage du français aux Jeux olympiques, en tant que langue officielle avec l'anglais, a tendance à décroître. Le livre aborde à peine ce problème. On verra bien, à l'été 2008 à Pékin, comment s'en sortira le français, entre les géants que sont l'anglais et le chinois...

Néanmoins, le livre démontre que le français est bien vivant, capable de s'adapter aux réalités modernes. Selon les deux auteurs, les gens continueront d'apprendre le français si celui-ci leur « donne accès à des choses utiles, productives, stimulantes ou magnifiques ». Allez, au travail!

Mario Bélanger

Galerie de l'UQAR, du 3 au 16 février

Exposition « Hommage à la nature », présentée par les Peintres du lundi

Les Peintres du lundi tiendront une exposition sous le thème « Hommage à la nature » à la Galerie de l'UQAR à Rimouski du 3 au 16 février 2008. Cette exposition présente de nouvelles créations qui témoignent de la beauté de cette nature.

Les Peintres du lundi continuent de se rencontrer à chaque semaine. Le groupe perfectionne son art depuis plus de sept ans et s'inspire des saisons afin de vous présenter leurs nouvelles créations témoignant de leur évolution artistique. Les

membres du groupe sont : Jacques Blais, Hermane Delage, Gemma C. Desrosiers, Thérèse Dufour, Aline Guimont, Hélène Lambert, Gilbert Lebel, Amélie Proulx et Louise Roy.

Les Peintres du Lundi vous invitent cordialement à venir échanger avec eux et découvrir leur passion de peindre.

Les Peintres du lundi
Hermane Delage
Responsable



UQAR campus de Rimouski

Un Guide écologique pour les membres de la communauté universitaire

En lien avec l'environnement, quelle est la gamme des matières recyclables à l'UQAR et leurs points de chute? Est-il préférable de fermer votre ordinateur et l'éclairage de votre bureau lorsque vous vous absentez? Tel ou tel article est-il accepté dans les bacs de récupération? Quels sont les produits équitables ou écologiques disponibles sur le campus? À qui s'adresser si vous prévoyez vous départir d'une grande quantité de papier?

Le tout nouveau Guide écologique pour la communauté universitaire de Rimouski pro-

pose des réponses à ces interrogations et à plusieurs autres. Il a été conçu et réalisé par Mme **Johanne Parent**, dans le cadre d'un projet du programme court à distance en Éducation relative à l'environnement de l'UQAM.

Le guide, qui s'adresse aux étudiants et aux membres du personnel de l'UQAR, est présenté selon le principe de gestion environnementale des 4R-V-E, c'est-à-dire : **Réduire, Réutiliser, Récupérer, Recycler, Valoriser et Éliminer de façon responsable**. Des aide-mémoire, des marches à suivre,

une liste de références vers différents organismes qui oeuvrent en environnement et une section « Chez soi » complètent l'ensemble.

« C'est dans le but de répondre à un besoin exprimé par de nombreux membres de la communauté universitaire que l'idée d'un guide écologique pour favoriser les actions éco-responsables m'est venue », précise Johanne Parent, employée contractuelle au Service des terrains, bâtiments et de l'équipement depuis 2005. Le guide regroupe les renseignements les plus récents en lien avec l'environnement au campus de Rimouski. Ces renseignements se trouvaient jusqu'à maintenant dispersés dans des dépliants, des rapports ou sur des étiquettes et des affiches. Toutes les informations inscrites dans le guide ont été validées auprès de nombreux membres de la communauté universitaire au cours de l'automne 2007 et au début de 2008.

Le Guide écologique peut être facilement adaptable à d'autres contextes ou à d'autres établissements.

Pour trouver le Guide **Chaque geste compte**, recherchez : « guide écologique » sur le site de l'UQAR.

Mario Bélanger



Renseignements :

Johanne Parent, johanne_parent@uqar.qc.ca

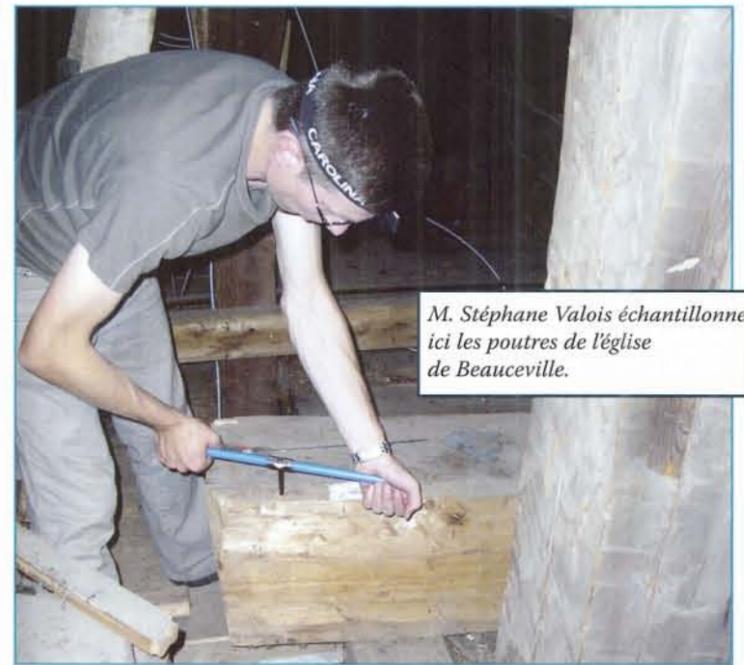
Dendrolab

Les arbres au service du patrimoine bâti de la région

Saviez-vous que les arbres peuvent jouer le rôle d'historien ? Deux biologistes diplômés de l'UQAR, **Yan Boulanger** et **Stéphane Valois**, mettent à profit cette étonnante qualité au service du patrimoine architectural de la région en utilisant la dendrochronologie pour dater des maisons patrimoniales.

« La dendrochronologie utilise les anneaux annuels de croissance des arbres pour documenter le climat passé, d'anciennes épidémies d'insectes mais aussi pour dater à l'année près de vieilles pièces de bois. Pour dater un bâtiment, le principe est simple : il s'agit de déterminer à quel moment les arbres qui servent à faire la charpente furent coupés et ainsi utilisés dans la construction du bâtiment », explique **Yan Boulanger**. En l'absence de documents notariés, la dendrochronologie devient donc un outil très intéressant pour ceux qui veulent connaître l'âge exact de leur maison.

Afin de mettre à profit cette technique, les deux biologistes ont récemment créé **Dendrolab**, le seul laboratoire privé dans l'est du Canada spécialisé



M. Stéphane Valois échantillonne ici les poutres de l'église de Beauceville.

dans la datation de bâtiments anciens par dendrochronologie. Présentement, leurs travaux leur permettent de dater des bâtiments construits au Bas-Saint-Laurent après l'an 1600. Depuis l'automne dernier, MM. Valois et Boulanger travaillent en collaboration avec un chercheur en écologie forestière de l'UQAR, Dr **Dominique Arseneault**, afin d'échantillonner les poutres d'églises de la Beauce et de la Côte du Sud. Ces échantillons permettront aux deux biologistes d'avoir le matériel nécessaire pour dater des bâtiments patrimoniaux provenant de ces régions ainsi que de la grande région de Québec.

Après avoir daté plusieurs bâtiments historiques de la région du Bas-Saint-Laurent, MM. Valois et Boulanger considèrent que plusieurs propriétaires de maisons patrimoniales de la région pourraient bénéficier de cette technique, ce qui enrichirait grandement l'histoire du patrimoine bâti du Québec.



UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca). Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.